

31.01.25 - 05.02.25

PHÈDRE

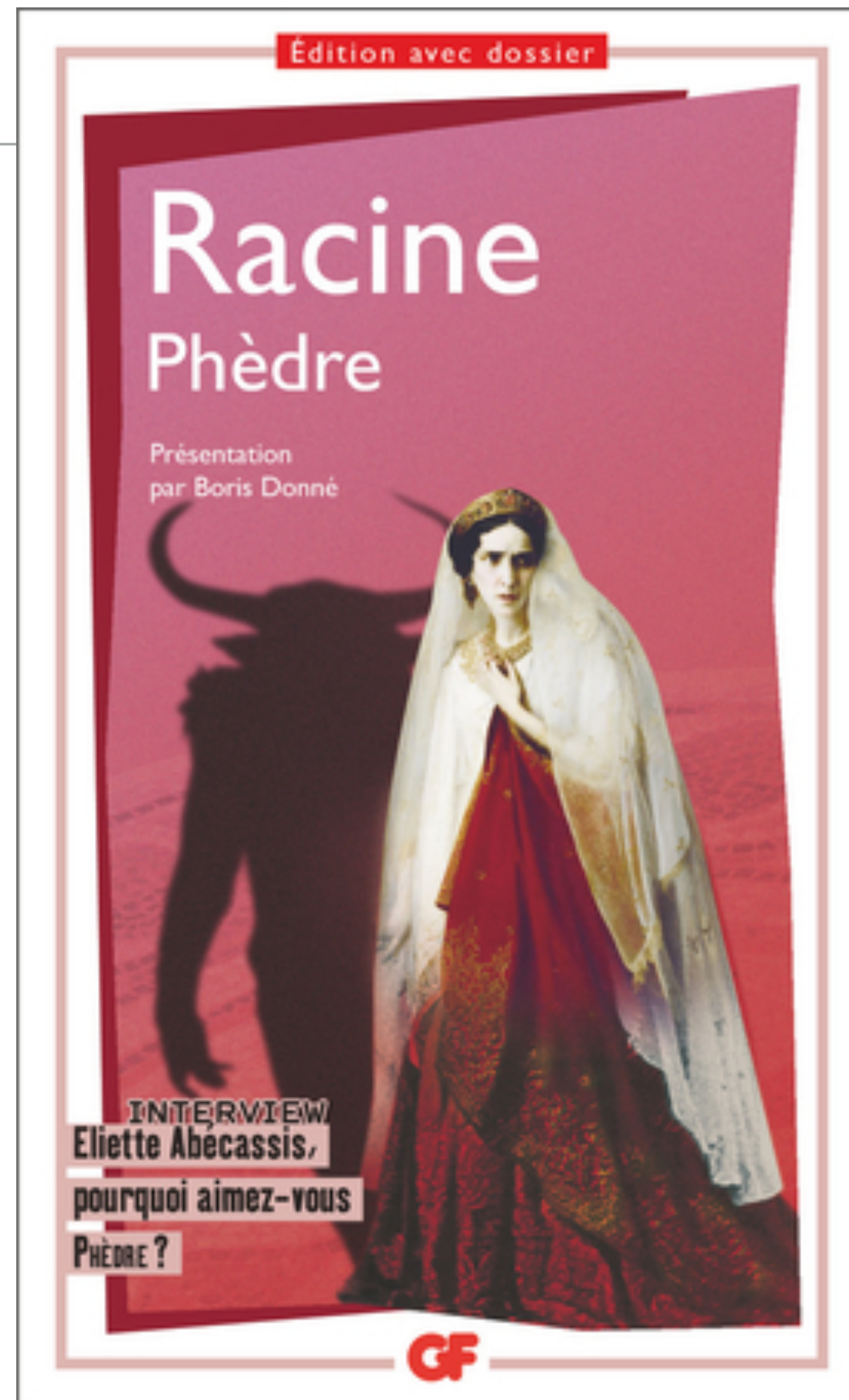
SOMMAIRE

I - Étude d'un texte (25)

- A. Questions de grammaire
- B. Questions d'interprétation
- C. Lecture d'image

II - Manier un texte (25)

- A. Dictée
- B. Repérages
- C. Réécriture



SÉANCE 1 : SCÈNE D'EXPOSITION, LE DÉPART D'HIPPOLYTE

HIPPOLYTE.

Le dessein en est pris, je pars, cher Théramène,
Et quitte le séjour de l'aimable Trézène.
Dans le doute mortel dont je suis agité,
Je commence à rougir de mon oisiveté.

5 Depuis plus de six mois éloigné de mon père,
J'ignore le destin d'une tête si chère.
J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher.

THÉRAMÈNE.

Et dans quels lieux, Seigneur, l'allez-vous donc chercher ?
Déjà pour satisfaire à votre juste crainte,

10 J'ai couru les deux mers que sépare Corinthe.
J'ai demandé Thésée aux peuples de ces bords
Où l'on voit l'Achéron se perdre chez les Morts.
J'ai visité l'Élide, et laissant le Ténare,
Passé jusqu'à la mer, qui vit tomber Icare.

15 Sur quel espoir nouveau, dans quels heureux climats
Croyez-vous découvrir la trace de ses pas ?
Qui sait même, qui sait si le roi votre père
Veut que de son absence on sache le mystère ?
Et si lorsque avec vous nous tremblons pour ses jours,

20 Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours,
Ce héros n'attend point qu'une amante abusée...

HIPPOLYTE.

Cher Théramène, arrête, et respecte Thésée.
De ses jeunes erreurs désormais revenu,
Par un indigne obstacle il n'est point retenu ;

25 Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.
Enfin en le cherchant je suivrai mon devoir,
Et je fuirai ces lieux que je n'ose plus voir.

31.01.25 - 05.02.25

I - ETUDE D'UN TEXTE

I – ETUDE D'UN TEXTE

A. QUESTIONS DE GRAMMAIRE

FAIRE UNE ANALYSE APPROFONDIE DES PHRASES SUIVANTES

- « Dans le doute mortel dont je suis agité, / je commence à rougir de mon oisiveté »
- « J'ai visité l'Élide, et laissant le Ténare, / Passé jusqu'à la mer, qui vit tomber Icare. »
- « Enfin en le cherchant je suivrai mon devoir, / Et je fuirai ces lieux que je n'ose plus voir. »
- « j'irai jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher »

ETUDIEZ CES DEUX INTERROGATIONS (DIRECTES, INDIRECTES, TOTALES, PARTIELLES)

- « Et dans quels lieux, seigneur, l'allez-vous donc chercher ? »
- « Qui sait même, qui sait si le roi votre père / Veut que de son absence on sache le mystère ? »

QUELLE EST LA FORME DE LA NÉGATION ? POURQUOI ? EXPLIQUER EN QUOI ELLE SE DIFFÉRENCIE DES AUTRES NÉGATIONS

- « Ce héros n'attend point qu'une amante abusée »

DONNER LE MODE ET LE TEMPS DES VERBES. POURQUOI LES AVOIR CHOISIS ?

- « Cher Théramène, arrête, et respecte Thésée »

I – ETUDE D'UN TEXTE

B. QUESTIONS D'INTERPRÉTATION

HIPPOLYTE.

Le dessein en est pris, je pars, cher Théràmène,
Et quitte le séjour de l'aimable Trézène.

Dans le doute mortel dont je suis agité,
Je commence à rougir de mon oisiveté.

Depuis plus de six mois éloigné de mon père,
J'ignore le destin d'une tête si chère.

J'ignore jusqu'aux lieux qui le peuvent cacher.

1. Comment semble la figure d'Hippolyte dans ce discours ? (Citer le texte)
2. L.6 « D'une tête si chère », quelle est la figure de style ?
3. l.6-7, quelle est la figure de style ?
4. Comment voit-on que Hippolyte parle à quelqu'un ?
5. Commentez les rimes de ce paragraphe ainsi que le mètre des vers. Que pouvez-vous en dire ?

I – ETUDE D'UN TEXTE

B. QUESTIONS D'INTERPRÉTATION

THÉRAMÈNE.

Et dans quels lieux, Seigneur, l'allez-vous donc chercher ?
Déjà pour satisfaire à votre juste crainte,
J'ai couru les deux mers que sépare Corinthe.
J'ai demandé Thésée aux peuples de ces bords
Où l'on voit l'Achéron se perdre chez les Morts.
J'ai visité l'Élide, et laissant le Ténare,
Passé jusqu'à la mer, qui vit tomber Icare.
Sur quel espoir nouveau, dans quels heureux climats
Croyez-vous découvrir la trace de ses pas ?
Qui sait même, qui sait si le roi votre père
Veut que de son absence on sache le mystère ?
Et si lorsque avec vous nous tremblons pour ses jours,
Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours,
Ce héros n'attend point qu'une amante abusée...

1. Comment peut-on caractériser le discours de Théràmène en relation à celui de son maître ? (Citer)
2. Par quel procédé Théràmène souligne les distances parcourues pour retrouver Thésée ? (Citer)
3. En quoi Théràmène est-il habile dans son discours ? (Citer)

I – ETUDE D'UN TEXTE

B. QUESTIONS D'INTERPRÉTATION

HIPPOLYTE.

Cher Théràmène, arrête, et respecte Thésée.
De ses jeunes erreurs désormais revenu,
Par un indigne obstacle il n'est point retenu ;
Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.
Enfin en le cherchant je suivrai mon devoir,
Et je fuirai ces lieux que je n'ose plus voir.

1. Hippolyte a t-il changé de ton dans sa réponse ? Pourquoi ?
2. Théràmène a t-il réussi à faire changer Hippolyte d'avis ? (Citer)
3. Commenter les rimes, ont-elles changé ? Avec quoi rime la première du paragraphe ?
4. V.23-24, commenter la syntaxe de la phrase, que pouvez-vous en dire ?

I – ETUDE D'UN TEXTE

C. LECTURE D'IMAGE

—> EN QUOI L'IMAGE PROPOSÉE CI-CONTRE EST-ELLE À RAPPROCHER DU TEXTE ÉTUDIÉ ?



Phèdre de Jean Racine (texte intégral) par la compagnie multicolore de Sassenage/Grenoble, 2016. Mise en scène Philippe Bazatole

31.01.25 - 05.02.25

II – MANIER UN TEXTE

II – MANIER UN TEXTE

A. DICTÉE

THÉRAMÈNE.

J'entends. De vos douleurs la cause m'est connue,
Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.

Dangereuse marâtre, à peine elle vous vit,
Que votre exil d'abord signala son crédit.

Mais sa haine sur vous autrefois attachée,
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.

Et d'ailleurs, quels périls vous peut faire courir
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ?
Phèdre atteinte d'un mal qu'elle s'obstine à taire,
Lasse enfin d'elle-même, et du jour qui l'éclaire,
Peut-elle contre vous former quelques desseins ?

HIPPOLYTE.

Sa vaine inimitié n'est pas ce que je crains.
Hippolyte en partant fuit une autre ennemie.
Je fuis, je l'avouerai, cette jeune Aricie,
Reste d'un sang fatal conjuré contre nous.

II – MANIER UN TEXTE

B. REPÉRAGES

THÉRAMÈNE.

J'entends. De vos douleurs la cause m'est **connue**,
Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.

Dangereuse marâtre, à peine elle vous vit,
Que votre exil d'abord signala son crédit.

Mais sa haine sur vous autrefois **attachée**,
Ou s'est évanouie, ou s'est bien **relâchée**.

Et d'ailleurs, quels périls vous peut faire courir
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ?

Phèdre atteinte d'un mal qu'elle s'obstine à taire,
Lasse enfin d'elle-même, et du jour qui l'éclaire,
Peut-elle contre vous former quelques desseins ?

HIPPOLYTE.

Sa vaine inimitié n'est pas ce que je crains.

Hippolyte en partant fuit une autre ennemie.

Je fuis, je l'avouerai, cette jeune Aricie,

Reste d'un sang fatal conjuré contre nous.

Connue = pq cet accord ?

Attachée = Pq cet accord ?

Relâchée = Pq cet accord ?

Qu'elle s'obstine à taire = nature de la proposition

Hippolyte = pq il parle de lui à la P3

L'avouerai = quel temps et quel mode

II – MANIER UN TEXTE

C. RÉÉCRITURE

—> REMPLACER LE « VOUS » PAR UNE PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER

« J'entends. De vos douleurs la cause m'est connue,
Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.
Dangereuse marâtre, à peine elle vous vit,
Que votre exil d'abord signala son crédit.
Mais sa haine sur vous autrefois attachée,
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.
Et d'ailleurs, quels périls vous peut faire courir
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ? »

II – MANIER UN TEXTE

C. RÉÉCRITURE

—> REMPLACER LE « VOUS » PAR UNE PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER

« J'entends. De **mes** douleurs la cause m'est connue,
Phèdre ici **me** chagrine, et blesse **ma** vue.
Dangereuse marâtre, à peine elle **me** vit,
Que **mon** exil d'abord signala son crédit.
Mais sa haine sur **moi** autrefois attachée,
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.
Et d'ailleurs, quels périls **me** peut faire courir
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ? »

II – MANIER UN TEXTE

C. RÉÉCRITURE

—> REMPLACER LE « VOUS » PAR UNE PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER

« J'entends. De **mes** douleurs la cause m'est connue,
Phèdre ici **me** chagrine, et blesse **ma** vue.
Dangereuse marâtre, à peine elle **me** vit,
Que **mon** exil d'abord signala son crédit.
Mais sa haine sur **moi** autrefois attachée,
Ou s'est évanouie, ou s'est bien relâchée.
Et d'ailleurs, quels périls **me** peut faire courir
Une femme mourante, et qui cherche à mourir ? »